



HAL
open science

La Revue Europe sur DVD.

Etienne Brunet

► **To cite this version:**

Etienne Brunet. La Revue Europe sur DVD.: Il faut rendre à Béhar ce qui est à Béhar. Jean Paul Goldenstein (ed.). Mesures et démesure dans les lettres françaises au XXe siècle, Champion, pp.371-388, 2007. hal-01362728

HAL Id: hal-01362728

<https://hal.univ-cotedazur.fr/hal-01362728>

Submitted on 9 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La revue *Europe* sur DVD¹

Il faut rendre à Béhar ce qui est à Béhar

Etienne Brunet

Henri Béhar préside l'Association des Amis d'*Europe*. Et son nom est attaché depuis longtemps à cette revue, où 70 articles ont reçu sa signature². Cette forte contribution au contenu et au destin d'*Europe* est comparable à celle des écrivains ou critiques qui se sont engagés sans réserve dans cette longue aventure : Romain Rolland (111 articles), Jean Guéhenno (124), Jean Cassou (56), Aragon (83). Cela justifierait une étude où l'influence de Béhar serait mesurée et comparée à celle des devanciers et qui complèterait la rétrospective initiée par lui en 1998, dans un numéro que la revue a consacré à sa propre histoire. Or cette recherche et beaucoup d'autres pourraient prendre appui sur un outil remarquable que Henri Béhar vient précisément de proposer à la

1. Article publié dans *Mesures et démesure dans les lettres françaises au XX^e siècle, Hommage à Henri Béhar*, Champion, Paris, 2007, p. 373-388.

2. En voici la liste, dont le premier élément remonte à 1968 et dont nous avons soustrait 43 comptes rendus :

[La question du théâtre surréaliste](#) 11-12/1968 p. 162, – [Inédits de Tristan Tzara](#) 07-08/1975 p. 56, – [Deux conférences de Tristan Tzara](#) 07-08/1975 p. 65, – [A mots découverts](#) 07-08/1975 p. 95, – [Chronologie de Tzara](#) 07-08/1975 p. 231, – [Débris, collage et invention poétique](#) 06/1976 p. 102, – [Sur un inédit patent](#) 06/1976 p. 197, – [La culture potachique à l'assaut du symbolisme : le cas Jarry](#) 03-04/1981 p. 17, – [Jarry joué](#) 03-04/1981 p. 145, – [Ironie tragique](#) 10/1981 p. 190, – [Une esthétique nouvelle dans la chanson française](#) 01-02/1982 p. 205, – [L'Espagne au Cœur. Le II^e Congrès international des Ecrivains](#) 05/1982 p. 179, – [La saveur du réel](#) 06-07/1982 p. 101, – [De l'aphorisme potachique en 1983](#) 11-12/1983 p. 165, – [Le tournant des rêves](#) 03/1986 p. 3, – [L'art du vivant](#) 11-12/1988 p. 219, – [Philippe Soupault, le voyageur magnétique](#) 03/1989 p. 208, – [Picasso poète cosmique](#) 01-02/1990 p. 218, – [L'aporie de Patzcuaro](#) 03/1991 p. 3, – [Repères chronologiques](#) 03/1991 p. 164, – [La parenthèse dada](#) 05/1991 p. 34, – [La culture libertaire](#) 08-09/1991 p. 33, – [Les mots et les maux de la tribu](#) 11-12/1991 p. 38, – [Philippe Dada ou les défaillances de la mémoire](#) 05/1993 p. 7, – [Valeurs lumineuses](#) 01-02/1994 p. 73, – [Surréaliste à distance](#) 11/1995 p. 59, – [Les cartes d'Europe](#) 03/1998 p. 6.

communauté scientifique et qui prend la forme d'un DVD contenant l'intégralité des numéros d'*Europe* parus de 1923 à 2000³. Il s'agissait surtout de préserver le patrimoine : paradoxalement les revues centenaires qui ont donné des preuves de leur solidité et de leur vitalité sont plus fragiles et plus difficiles à conserver que les revues éphémères. Car leur masse pèse sur la gestion des bibliothèques et le maintien de la collection entière y est devenu rare. On a craint qu'un jour le dépôt légal détienne la seule collection complète, menacée elle-même, comme les autres publications du XX^e siècle, par la rapide détérioration du papier. Or ce devoir de mémoire, qui incombe à l'État, un homme quasiment seul, l'a pris en charge, vu l'urgence, en assumant un très lourd investissement intellectuel.

- I -

1 – Chacun a eu en mains un exemplaire de la revue. Le volume est maniable et léger, et généralement ne dépasse pas 200 pages, quand la livraison n'est pas celle d'un numéro double. Mais de 1923 à 2000 il y a 860 numéros, compte tenu d'une suspension entre 1939 et 1945. Cela fait 13 mètres de rayons dans une bibliothèque, ou, si l'on compte en unités plus petites, 7.500 auteurs différents, 28.000 articles, 140.000 pages et 58 millions de mots. On se rapproche des sommets gigantesques de l'*Encyclopaedia Universalis* (6.025 auteurs, 30.000 articles, 52 millions de mots), et du *Grand Larousse du XIX^e siècle* (90 millions de mots). En pareil cas, l'entreprise se heurte au problème de la saisie et de la rétroconversion. Les grosses équipes préfèrent supporter le coût d'une double saisie manuelle, la confrontation des deux textes parallèles éliminant les erreurs. Celles qui sont moins bien dotées ont recours au scanner et au lecteur optique, et doivent consentir au dur effort, en partie manuel, de correction. Enfin certaines réalisations se contentent de livrer le texte en mode image, quitte à s'interdire l'indexation et la recherche hypertextuelle. C'est cette dernière voie qu'a choisie, faute de mieux, la Bibliothèque Nationale pour la majorité des textes qu'elle a mis en ligne sur le site *Gallica* : pour 1500 volumes en mode texte (la plupart empruntés à FRANTEXT), le site offre 70.000 volumes en mode image. Mais il se peut que le défi de *Google Print*, qui se propose de mettre sur Internet, en mode texte, quinze millions de livres imprimés, contribue à réorienter les projets de la *BNF*.

3. *La revue Europe en texte intégral*, DVD pour PC, publié avec le concours du Centre National du Livre et sous l'égide de l'Association des Amis d'Europe, Europe, 4 rue Marie-Rose, 75014 Paris, europa.revues@wanadoo.fr, <http://www.europe-revue.info>.

2 – C'est un hardi compromis entre ces procédures qu'a tenté le *DVD Europe*. Contrairement à l'*Encyclopaedia Universalis* et à la plupart des réalisations dictionnaires développées sur un support numérique, Henri Béhar n'a pas cru devoir refuser le mode image⁴. La typographie et la présentation de l'original est ainsi conservée avec une fidélité quasi pontificale, la définition de 300 dpi étant suffisante pour accommoder la fenêtre aux préférences de l'utilisateur. En particulier un zoom très précis et très progressif, joint au redimensionnement de l'écran, rend la lecture très sûre et très confortable. Mais la réalisation n'a pas renoncé pour autant au mode texte. D'une part la navigation dans cet océan d'images est guidée par des balises textuelles qui permettent l'accès sélectif aux articles par le truchement des thèmes, des numéros, des années, des auteurs ou des titres ou mots du titre. Et ce travail de structuration et de guidage s'appuie nécessairement sur les mots. D'autre part – et cela est nouveau – les mots même du texte intégral sont aussi accessibles par les méthodes hypertextuelles. Derrière l'image de l'article, se cache en effet un double en mode texte que l'on peut faire surgir à sa guise, comme dans la figure 1. Cela permet localement de retrouver dans l'article le mot ou l'expression recherché. Et dans ce cas la liaison entre les deux modes est si directe et si fidèle que le mot souligné dans la page texte provoque la mise en relief de la ligne correspondante dans la page image. Mais plus encore la recherche du même mot peut se faire dans les autres articles et dans tout le corpus. Les 860 numéros de la revue *Europe* ont en effet été soumis à la lecture optique et aux traitements subséquents, de sorte que les mots ont été reconnus et indexés. Sans doute l'indexation est-elle large (la localisation est faite au niveau de l'article, et non de la page) et incomplète (les mots-outils échappent au traitement), mais elle suffit à l'adressage des mots sémantiques par où passent habituellement les questions. L'interrogation est d'autant plus efficace qu'elle peut être complexe et porter sur plusieurs mots dont on exige ou refuse la cooccurrence ou la complémentarité, grâce aux opérateurs logiques (ET,

4. En réalité on trouve un précédent de ce compromis aux éditions Redon, dont la technologie a servi au traitement des données du présent DVD. Si la plupart des réalisations dictionnaires dont cette entreprise s'est fait une spécialité reposent intégralement sur le mode texte, que ce soit l'Encyclopédie, le Dictionnaire de l'Académie, le Littré ou le Grand Atelier historique de la langue française, le Grand Larousse du XIXe siècle fait exception, car il restitue l'original en mode image, tout en autorisant la recherche sur le texte indexé. Dans la présentation, sur Internet, qu'il fait de l'ouvrage, Jacques-Philippe Saint-Gérard justifie la solution adoptée par son coût plus faible mais aussi par une plus grande fidélité à l'original (<http://www.dictionnaire-france.com/gdu.html>).

OU et SAUF) et aux jokers (. et ?), outils précieux qu'on retrouve dans les meilleurs systèmes documentaires.

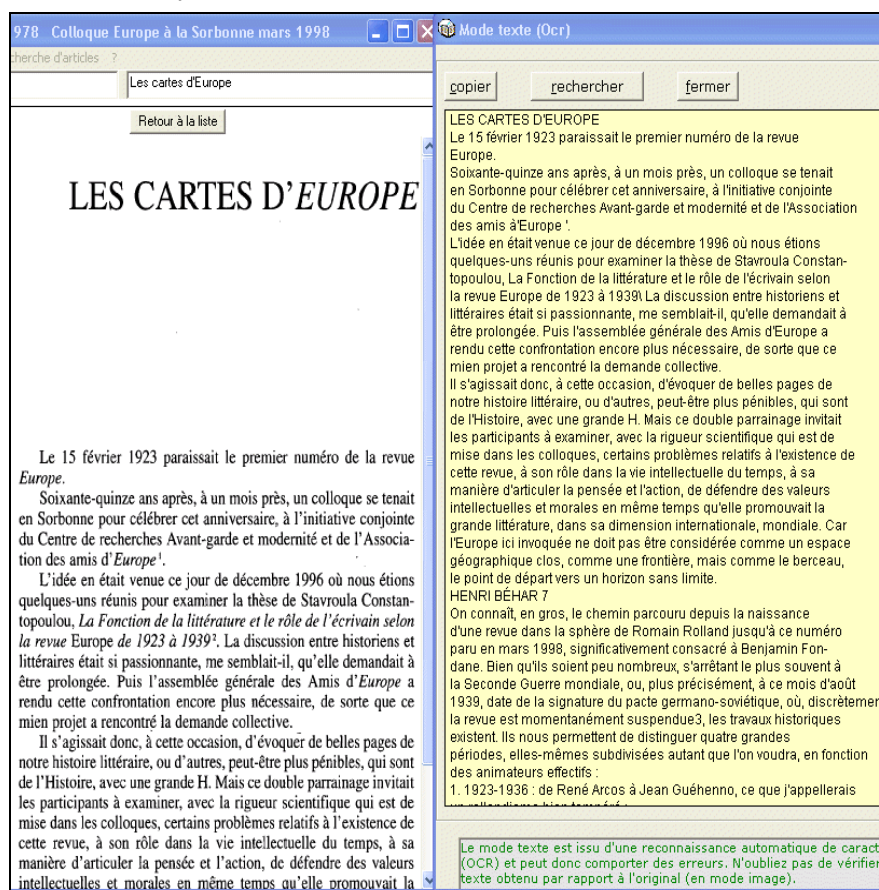


Figure 1. Représentation simultanée d'une page en mode image et en mode texte

Les auteurs n'ont pas cherché à dissimuler les erreurs⁵ du lecteur optique et par conséquent les lacunes de l'indexation. La lecture n'a pas été révisée, vu l'ampleur écrasante des données. Mais les mots estropiés, qui contiennent une lettre mal interprétée, n'ont pas été enregistrés dans l'index et l'interrogation se tait sur le compte des naissances avortées et des monstres lexicaux. Cette correction prudente de l'index génère ainsi quelques silences, certes regrettables, mais préférables au bruit.

5. Ces erreurs de lecture sont estimées à 3 %.

Ce défaut n'est pourtant pas rédhibitoire. S'il manque une ou deux occurrences pour un mot qui en compte cent, combien en manquerait-il au lecteur le plus attentif qui aurait à parcourir, avec ses yeux, toute la collection ? Les oublis de la machine ne sont ni sélectifs, ni orientés. Dus le plus souvent à un défaut aléatoire du papier ou de l'encre, ils restent neutres et, s'ils diminuent un peu la fiabilité des recherches et l'exhaustivité des résultats, ils ne pervertissent pas l'exploration documentaire et encore moins l'exploitation statistique. Il suffit de considérer les index comme un échantillon de la population. Et comme l'échantillon est quasiment aussi vaste que la population, les conclusions de l'un valent pour l'autre.

3 – Comme la statistique aime les grands espaces et les grands nombres, c'est du point de vue quantitatif que vous nous proposons de poursuivre l'examen de cette base gigantesque. En réalité l'aspect statistique reste très discret dans le DVD, qui se contente de recenser le nombre d'articles d'un même auteur, le nombre d'occurrences d'un même mot ou plutôt le nombre d'articles, avec leur adresse, où le mot cherché est rencontré. Nulle trace de calcul, ou de probabilité, pas même un simple pourcentage. C'est à peine si le DVD permet de mesurer la part que les différents rédacteurs ont prise dans l'entreprise – ce que nous avons tenté en prenant appui sur la liste des auteurs que délivre le logiciel pour donner le choix à l'utilisateur. Cette liste est triée dans le tableau 1 qui place en tête Pierre Gamarra, avec plus d'un millier de contributions. Ceux qui à un moment ou à l'autre ont eu la responsabilité pleine ou partagée de la revue, comme Pierre Gamarra, Charles Dobzynski, Pierre Abraham, Jean-Richard Bloch, Jean Cassou ou Jean Guéhenno, n'ont pas ménagé leur peine quand le bouclage d'un numéro était urgent et que la copie tardait à venir. Bien des comptes-rendus ont été ainsi écrits à la hâte, signés de la direction

Gamarra	Pierre	1091	Madoule	Jacques	106	Blanzat	Jean	73
Stéphane	Nelly	629	Mérigon	Christiane	98	Sernet	Claude	71
Gaucheron	Jacques	522	Han	Jean-Pierre	96	Béhar	Henri	70
Dobzynski	Charles	475	Soupault	Philippe	95	Saurel	Louis	68
Dupeyron	Georges	395	Reis	Joseph	93	Jamati	Paul	61
Abraham	Pierre	391	Bordier	Roger	89	Hertz	Henri	60
Temkine	Raymonde	303	Khoury-Ghata	Véronique	89	Bouissounouse	Janine	58
Han	Françoise	297	Gras	Gabrielle	88	Maublanc	René	58
Baumier	Jean	284	Ziegler	Gillette	84	Durey	Louis	57
Bloch	Jean-Richard	265	Aragon	Louis	83	Fournier	Albert	57
Didier	Béatrice	213	Capdenac	Michel	83	Cassou	Jean	56
Achères	Victoria	182	Viguié	Marcel	83	Furth	Pierre-Pascal	56
Para	Jean-Baptiste	182	Psichari	Henriette	82	Gilbert	Charles	56
Bouvier-Ajam	Maurice	175	Marey	Juan	81	Brochon	Pierre	54
Delon	Michel	173	Simon	Louis	81	Prévost	Jean	54
Leurvers	Daniel	156	Robertfrance	Jacques	80	Garavito	Julian	53
Bassan	Raphaël	136	Roy	Claude	80	Marcenac	Jean	53
Alhau	Max	135	Coudert	Marie-Louise	79	Werth	Léon	53
Cadiou	Martine	134	Braga	Dominique	78	Pujade-Renaud	Claude	52
Guéhenno	Jean	124	Reymont	Charles-Henri	77	Thoraval	Yves	52
Paraf	Pierre	115	Dabit	Eugène	76	Durtain	Luc	51
Rolland	Romain	111	Corsetti	Jean-Paul	74	Sandre	Yves	50

Tableau 1. Les principaux rédacteurs de la revue *Europe*

(le chiffre qui accompagne chaque nom représente le nombre d'articles publiés)

Mais si la tête de la liste peut laisser penser à quelque intempérance des responsables et des contributeurs du premier cercle, la longue queue où s'égrène la file des 7.000 rédacteurs occasionnels invite à une interprétation toute différente⁶. Observons en effet que la part des rédacteurs privilégiés (6.594 articles monopolisés par 23 auteurs ayant plus de 100 publications à leur actif) est équilibrée par la masse anonyme dévolue aux contributions éphémères (5.231 auteurs n'apparaissent qu'une fois dans le catalogue). Les contributions rares mais non uniques fournissent un autre quart de la production (6.731 articles portés au compte des rédacteurs occasionnels ayant signé de 2 à 10 publications). Le dernier quart enfin est redevable aux contributeurs plus ou moins réguliers, qui produisent de 10 à 100 articles chacun. La courbe logarithmique représentée dans la figure 2 prend l'aspect d'une distribution de Zipf. Une relation inverse lie le nombre d'auteurs et le nombre d'articles : à un bout de la chaîne on trouve beaucoup de rédacteurs ayant peu d'articles et à l'autre bout peu de rédacteurs qui en ont beaucoup.

6. Cette liste est disponible sur Internet, en même temps que la table des matières de chaque numéro de la revue, sur le site http://www.cavi.univ-paris3.fr/europe/c_tables.htm. Ainsi la consultation du catalogue peut se faire à distance, en utilisant la clé de son choix : auteur, date ou titre. Mais les articles n'étant pas accessibles sur le réseau, les tables n'ont qu'un intérêt bibliographique et permettent au mieux de circonscrire une recherche, non de l'approfondir. Et l'acquisition du DVD – au reste peu coûteuse – reste nécessaire.

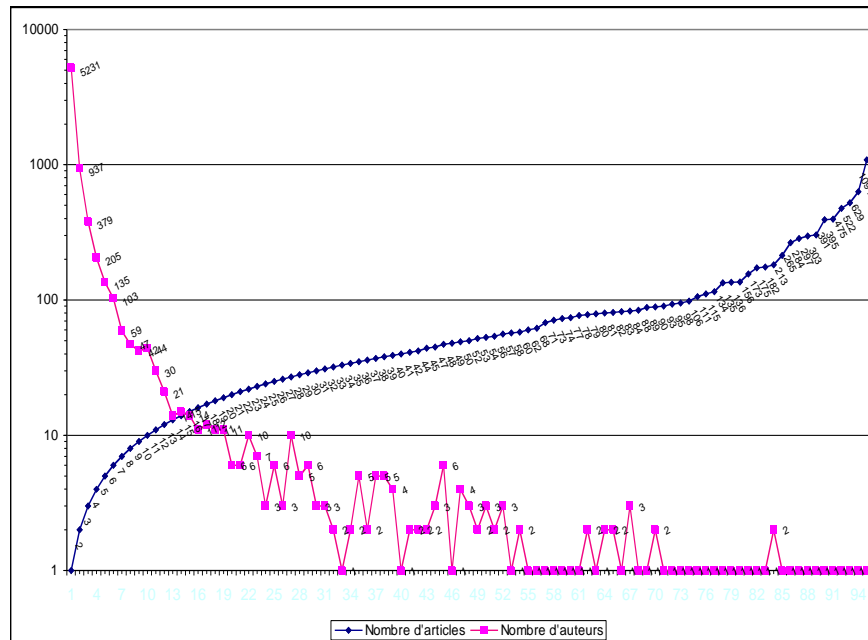


Figure 2. Distribution croisée des auteurs et des articles

Cette distribution « naturelle » s’observe dans beaucoup de domaines soumis pareillement à la loi de Zipf : par exemple dans le classement des mots par fréquences ou dans la pyramide des fortunes. Elle ne va pas de soi cependant. On ne la rencontrerait pas si quelque obstacle venait à contrecarrer le jeu de la liberté, par exemple une sélection trop affirmée et trop exclusive, n’admettant que les membres du cénacle. Même si la revue *Europe* s’est fixé une orientation de gauche (avec des nuances pacifistes, antifascistes, mondialistes, communistes ou libertaires, selon les époques), elle n’a jamais été une chapelle ou une coterie fermée et bien des écrivains ou penseurs y ont été admis qu’on n’attendait pas là, comme Montherlant, Céline, Giono ou Raymond Aron⁷. Ajoutons que pour durer sur un long parcours, avec un statut purement commercial, la souplesse et l’ouverture étaient nécessaires.

7. Henri Béhar insiste sur ce point dans la présentation qu’il fait des *Actes* du colloque de 1998, consacré à « *Europe*, une revue de culture internationale ».

- II -

Nous abandonnerons ici le *DVD Europe*, en laissant au lecteur le plaisir presque intact de la découverte. En lui substituant son double, en mode texte, aimablement fourni par Henri Béhar, on a trouvé le moyen d'entrer plus avant dans l'exploitation statistique. On nous avait procuré les fichiers où le lecteur optique avait entreposé une à une les 140.000 pages du corpus. Trois paquets nous avaient été livrés, selon l'ordre chronologique, avec pour jalons les années 1939 et 1968. Le troisième, de 1968 à 2000, étant plus important que les autres, on l'a divisé en deux périodes articulées autour de l'année 1985. Il a fallu renoncer à traiter d'un seul coup l'ensemble des données, dont la taille dépassait les limites de notre logiciel. Quatre bases ordonnées chronologiquement ont été constituées donnant un accès immédiat et précis à n'importe quel contexte et à n'importe quel mot, fût-il un mot outil.

1 – Toutes les fonctions documentaires ou statistiques dont est pourvu le logiciel *Hyperbase* s'y appliquent sans restriction, qu'il s'agisse de concordances, de spécificités, de courbes ou d'analyses multidimensionnelles. Nous en donnerons un exemple relatif à la recherche thématique : le tableau 2, extrait de la base 1985-2000, donne ainsi la liste des corrélats du mot *surréalisme*, c'est-à-dire des mots qui se trouvent le plus souvent dans l'environnement immédiat du mot choisi pour pôle et qui partagent avec lui des connotations ou relations de quelque espèce, et surtout sémantiques. Les 1.200 paragraphes où le surréalisme est mentionné sont comparés à tous ceux où le mot ne figure pas, ce qui fait émerger les mots qui sont habituellement associés à ce mouvement, qu'il s'agisse des écrivains (*Breton, Aragon, Dada, Dali, Soupault, Césaire, Tzara*, etc.), des œuvres (*Manifeste, Nadja*) ou de la théorie (*automatisme, magnétiques, jeu, révolution, mouvement, peinture, psychanalyse, inconscient, poésie*, etc.). Ce calcul des spécificités est si précis qu'il dessine comme un portrait-robot du surréalisme, comme un condensé des noms et des notions que le mot suscite dans la critique. La critique elle-même y trouve sa place : son représentant attitré, spécialiste du mouvement considéré, y figure en bon rang, et c'est justement Henri Béhar.

Ecart	Corpus	Extrait	Mot										
				14.53	601	49	ARTAUD	6.85	1226	44	ACTIVITE		
				13.53	3579	141	REVUE	6.67	1772	56	RENÉ		
304.40	1184	1220	SURREALISME	13.13	370	34	JACQUELINE	6.35	401	20	REVOLUTIONN		
120.17	2236	699	BRETON	12.42	2760	112	REVOLUTION	6.24	903	34	REVOLTE		
65.10	825	226	SURREALISTE	12.19	3429	128	MOUVEMENT	6.07	901	23	BATAILLE		
46.13	784	159	SURREALISTE	12.08	575	41	PRÉVERT	5.90	436	20	GALERIE		
31.37	125	42	AUTOMATISME	12.07	506	38	CARROLL	5.71	596	24	PEINTRES		
30.94	2312	202	ARAGON	11.87	169	20	BENAR	5.68	915	22	FONDANE		
30.43	286	62	DADA	11.54	1926	84	PEINTURE	5.62	1268	40	POSITION		
29.71	231	55	DALI	11.16	1001	54	EXPOSITION	5.62	682	26	MILLER		
29.25	989	119	BOUPAULT	10.77	952	51	LEIRIS	5.61	682	26	JOSÉ		
28.24	1309	135	MANIFESTE	10.70	1718	74	BENJAMIN	5.60	762	28	LYRISME		
27.72	202	48	AUTOMATIQUE	9.94	1966	77	RIMBAUD	5.50	1291	40	DÉCEMBRE		
25.61	67	25	PÉRET	9.59	366	26	PSYCHANALY	5.48	1478	44	PRATIQUE		
24.59	123	32	NADJA	9.44	849	43	VAILLAND	5.45	585	23	DOCUMENTS		
23.17	1687	132	GROUPE	8.97	1574	62	NUMÉRO	5.28	792	28	PROCÈS		
23.07	676	78	CÉSAIRE	8.95	526	31	INCOMÉDIENT	5.22	1142	26	INFLUENCE		
21.66	2350	189	ANDRÉ	8.81	10696	248	POÉSIE						
20.08	218	37	TZARA	8.68	1002	45	SERVICE						
19.82	70	20	VITRAC	8.50	4897	134	POÉTIQUE						
19.60	352	47	LECOMTE	8.26	882	40	REVOLUTIONN						
19.53	1075	88	CAILLOIS	8.21	1673	61	SECOND						
19.45	230	37	QUENEAU	8.21	1062	45	RÉALISME						
19.40	507	57	DESMOS	8.13	1450	55	HUMOUR						
18.28	539	56	CREVEL	7.95	410	24	THÉORIQUE						
17.93	92	21	GRACQ	7.89	961	41	RUPTURE						
17.48	423	47	ELUARD	7.45	1995	65	ARTICLE						
16.51	116	22	MAGNÉTIQUES	7.28	1604	55	PUBLICATION						
16.36	541	51	LAUTREMONT	7.26	860	36	PONGE						
16.34	561	52	DAUMAL	7.09	440	23	INTERNATIO						
14.79	4272	171	JEU	6.96	389	21	APOLLINAIRE						

Tableau 2. Les corrélats du surréalisme dans la période 1885-2000

La même enquête a été étendue aux trois autres bases, et l'on y observe des variantes et quelques déplacements dans la liste. La première base, qui recouvre les années 1923-1939 et qui chronologiquement est la plus proche du surréalisme, s'en tient pourtant éloignée, en n'évoquant le mouvement que 54 fois, soit 20 fois moins que la dernière tranche. Pourtant Aragon figure déjà parmi les rédacteurs. En réalité cette indifférence relative ne frappe pas spécialement les surréalistes, mais l'ensemble de la production littéraire. Dans ses premières livraisons, la revue est moins attentive aux potins littéraires ou artistiques qu'à ce qui se passe dans la société et dans le combat politique. Ce n'est que progressivement qu'elle s'est résolue à n'être qu'une « revue littéraire », en accord avec sa couverture.

2 – Il convient donc de prendre du recul et d'envisager d'un seul tenant les 70 années où se marque cette évolution⁸. Ce faisant, c'est dans l'histoire d'un siècle qu'on s'engage, les faits sociaux et les événements politiques se reflétant dans le miroir de la revue et s'y mêlant aux productions de l'esprit. Sans doute dispose-t-on avec FRANTEXT d'un autre miroir, dont la taille est à peu près la même pour le XX^e siècle. Mais le choix des textes n'y offre pas la même sécurité que celui de la revue *Europe* où l'on s'est abstenu de toute sélection, exclusion ou privilège. Or le dosage du corpus n'est pas sans influence sur l'image reflétée, et la sélection des textes de FRANTEXT comporte une part d'arbitraire, de hasard, et d'hétérogénéité. Sans doute le regard de la revue *Europe* sur son siècle est-il nécessairement orienté et peut-être aussi partial. Mais le témoin est clairement identifié. En outre son témoignage est celui d'un observateur et d'un analyste, au lieu que la voix de FRANTEXT est celle des écrivains, non des critiques. Le contraste des deux corpus apparaît à l'évidence quand un calcul de spécificités les superpose (tableau 3).

Dans le tableau 3 on a choisi FRANTEXT comme toile de fond sur laquelle se détache l'originalité de la revue *Europe*⁹. La liste est triée sur la valeur d'un test statistique qui mesure l'importance de la disproportion. Mais la simple comparaison pour chaque mot des deux fréquences absolues, observées dans les deux corpus, suffirait à l'interprétation, laquelle s'impose ici clairement : le vocabulaire de la revue *Europe* est celui de la critique littéraire. Celui de FRANTEXT est bien littéraire aussi, mais c'est celui de la littérature en acte, non en question.

La liste est si parlante qu'elle décourage les commentaires. L'évidence prévisible du résultat aurait pu aussi bien décourager l'expérience et le calcul. Mais la statistique traîne encore un peu de suspicion dans certains esprits et il n'est pas mauvais d'appuyer son crédit sur des cas non douteux, afin de pouvoir lui faire confiance quand

8. Une cinquième base a été constituée qui fait la synthèse des quatre précédentes et englobe l'intégralité de la revue *Europe*. Toutes les analyses qui vont suivre sont issues de ce regroupement.

9. Le programme délivre également la liste des spécificités négatives, c'est-à-dire des mots sous-employés dans la revue *Europe*. En tête de cette liste on trouve les pronoms des deux premières personnes, dont l'emploi est naturel dans les œuvres littéraires particulièrement dans le dialogue et le théâtre et qui sont exclues du discours impersonnel où s'établit la critique. On aurait pu faire l'inverse et projeter FRANTEXT sur *Europe*. Les deux listes seraient restées les mêmes : seuls les signes auraient été changés.

la sûreté et la clarté font défaut. Face à l'extérieur, l'image de la revue se détache avec netteté, sans rien qui dénonce une photo bougée.

Frantext	Europe	Mot	5222	18254	réalité	13934	25456	années
			2016	10554	poètes	9639	20087	scène
			1774	9768	populaire	2799	9537	problème
966	19705	poèmes	970	6920	publié	2982	9888	moderne
7617	45882	Europe	22762	42430	histoire	197360	165294	ou
4809	32715	roman	751295	547822	dans	1640	6758	Zola
226	6210	Aragon	3622	13697	personnages	1550	6479	période
5074	31247	poésie	1757	9109	sociale	2172	7609	apparaît
681	10462	textes	2670	12602	notes	2425	8055	réel
306	6671	Rolland	1298	7629	problèmes	5211	12552	écrit
5251	29847	poète	198982	11261768	le	5896	13472	langage
12122	46764	oeuvre	2942	11890	écriture	1679	6438	Balzac
22465101709411	la		7726	20502	époque	2391	7836	éléments
2258	17921	poème	5620	16915	lecture	3339	9443	recherche
2291	17810	texte	1492471	968668	les	2206	7412	domaine
16687581271761	l'		15780	21096	art	4402	10998	début
4050	23760	littérature	2295	9960	romans	9192	17087	langue
40746262702424	de		986675	672680	est	5055	11619	pages
587	8047	film	1165	6822	révolutionnaire	4229	10300	lutte
1509	12529	poétique	5762	16554	française	1678	5970	conception
2754	17262	écrivain	922	5932	recueil	4351	10267	personnage
620915	545613	du	867001	597426	une	6047	12595	héros
2241	14487	littéraire	2302	9677	création	6435	13069	titre
856	8401	traduit	504761	276978	la	238208413	71256	et
4205	19427	oeuvres	6255	17084	révolution	29232	35249	jusqu'
8262	27871	auteur	10401	22068	politique	16605	23299	écrit
2003	12511	culture	21358	26147	livres	2364	6882	vision
952329	724450	des	1241	6770	analyse	7842	14285	agit
8245	26800	théâtre	3440	11938	revue	8954	15499	certain
629	6581	technique	1567	7660	social	2992	7841	auteurs
959	8094	cinéma	1448	7244	tradition	4212	9607	images
540	5929	évolution	1489	7205	édition	159577	125241	sont
1915	11176	écrivains	24159	28282	guerre	1912	5906	essentiel
3894	16454	critique	1284	6859	traduction	6438	12275	rôle
2282	11999	lecteur	1226	6312	lecteurs	298766	209655	r'
770	6650	thème	3201	10697	in	9952	15984	musique
9092	25922	siècle	14922	27066	français	11774	17704	société
1298	9082	historique	1925	7966	russe			
1217624	841626	d'	422021	212422	par			

Tableau 3. Vocabulaire spécifique de la revue *Europe* par rapport à FRANTEXT

3 – Pourtant une étude interne révèle le mouvement qui parcourt la revue. Feignons d'ignorer la succession des responsables qui de Romain Rolland à Pierre Gamarra ont peu ou prou imprimé leur marque à la rédaction. Oublions les avatars commerciaux qui ont lié le sort de la revue à divers éditeurs. Oublions même les événements qui ont ballotté la revue, jusqu'à interrompre un certain temps la publication. Et confions au calcul le soin d'établir et de justifier une périodisation, à partir de la seule

analyse du contenu¹⁰. Dans ce but déroulons la chronologie d'un pas égal, en marquant une pause quand la publication passe d'une année à l'autre. C'est donc 72 textes, correspondant aux 72 années, que l'on va comparer, en s'employant à établir la distance qui existe entre eux. Les calculs de proximité font généralement appel à la formule de Jaccard qui établit un rapport entre les mots communs aux deux textes comparés et ceux qui ne se trouvent que dans un seul. Pour chacune des 72 années, on aura donc une série de 71 distances, soit au total $(72 * 71)/2 = 2556$ mesures, en présumant que la distance du texte A au texte B est la même que celle de B à A.

Choisissons la dernière année, à titre d'exemple, en portant les mesures sur un graphe. La diagonale que l'on obtient dans la figure 3 montre que les livraisons les plus récentes sont celles qui se rapprochent le plus de l'année 2000, le vocabulaire reflétant le mouvement de l'histoire. La courbe de la première période, avec sa diagonale symétrique, porte le même témoignage. Quant aux périodes intermédiaires, elles obéissent à la même influence du temps, soulignée cette fois par une courbe creuse, les mesures diminuant quand on s'approche de l'année en question pour augmenter ensuite quand on s'en éloigne.

10. Henri Béhar, après avoir proposé une périodisation fondée sur la personnalité des animateurs et envisagé aussi un découpage lié à la politique des éditeurs, appelle de ses vœux une telle analyse du contenu. Afin de montrer comment une citation peut être extraite très facilement du *DVD Europe*, par un simple couper/coller, laissons Béhar développer son point de vue sur la partition :

« ... quatre grandes périodes, elles-mêmes subdivisées autant que l'on voudra, en fonction des animateurs effectifs : 1. 1923-1936 : de René Arcos à Jean Guéhenno, ce que j'appellerais un rollandisme bien tempéré ; 2. 1936-1939 ; 1946-1949 : avec Jean Cassou et les « compagnons de route » ; 3. 1949-1994 : des numéros à thèmes aux numéros toujours spéciaux ; 4. de 1994 à aujourd'hui : la revendication d'une autonomie absolue. Faisant partie du Comité d'Europe depuis dix-huit ans, je ne saurais être neutre dans l'affaire, et j'admets volontiers que cette périodisation peut être suspectée. En tout cas, elle devra être discutée. On pourra lui opposer un autre découpage, qui serait fonction des éditeurs de la revue : Rieder d'abord, Denoël ensuite, puis la Bibliothèque Française et les Éditeurs Français Réunis, pour en venir à cette autogestion revendiquée aujourd'hui comme un gage de totale émancipation. Non que la revue dépendît intellectuellement, auparavant, des bailleurs de fonds, mais, tout simplement parce que cette gestion autonome oblige à tenir un équilibre constant, sous peine de disparaître. La partition la plus pertinente devra tenir compte du contenu. »

« Les cartes d'Europe » in Actes du colloque *Europe, une revue de culture internationale*, *Europe*, 3/1998.

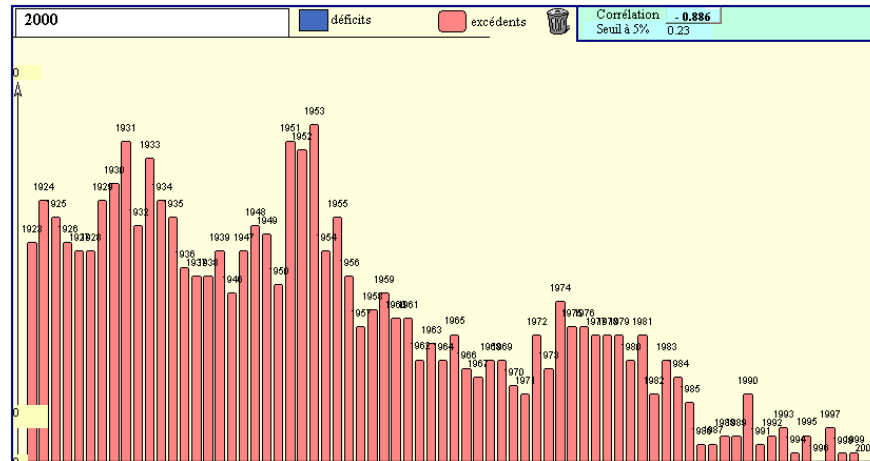


Figure 3. La distance entre l'année 2000 et les autres années

Reste à opérer la synthèse des 72 profils et des 2556 mesures, dont la cohérence absolue ne va pas de soi (que A soit proche de B et de C n'entraîne pas nécessairement que B soit proche de C). C'est ce que réalise l'analyse arborée dans la figure 4, en accordant au mieux les préférences de chacun. Chaque année prend ainsi place dans une chaîne orientée de gauche à droite, selon l'axe du temps. Naturellement l'ordinateur n'a pas connaissance de cet axe. Les textes-années auraient pu être dépouillés dans le désordre ou présentés avec d'autres étiquettes, la figure serait la même, avec la même perspective chronologique reliant dans l'ordre tous les points. Mais là ne s'arrête pas la leçon du graphique, au reste assez attendue, car le discours ne peut pas ne pas accompagner le référent auquel il renvoie et qui évolue sans cesse¹¹. Ce que l'analyse nous suggère, ce n'est pas seulement l'influence du temps, mais le rythme du temps, les variations qui accélèrent ou ralentissent l'évolution. Et nous rejoignons là le problème de périodisation que se posait Henri Béhar, notre solution étant un peu différente. La coupure de la guerre est ici radicale. Tous les numéros antérieurs à la guerre prennent position sur la gauche dans une constellation serrée où subsistent pourtant trois groupes distincts : 1923-1930, 1931-1935, 1936-1938. L'immédiat après-guerre, de 1946 à 1953, s'écarte sur un embranchement latéral, avant de rejoindre la route qui régulièrement, année après année, mène à 1968. Les

11. Ainsi les réalités récemment apparues comme *cosmonaute* ou *internet* tendent à rapprocher mécaniquement les livraisons récentes. Symétriquement les numéros anciens ont en partage ce qui était d'actualité en leur temps et dont le souvenir peut s'être perdu de nos jours.

intervalles s'agrandissent à cet endroit et après un moment de flottement, en 1969-70, la progression reprend son cours jusqu'à la fin du cycle et du siècle, avec cependant un instant d'hésitation aux alentours de 1985, qui justifierait peut-être un statut de jalon, à l'instar de 1939 et 1968. Au total ces trois jalons délimitent quatre périodes, qui recouvrent de 15 à 20 ans et qui coïncident avec les quatre bases constituées précédemment.

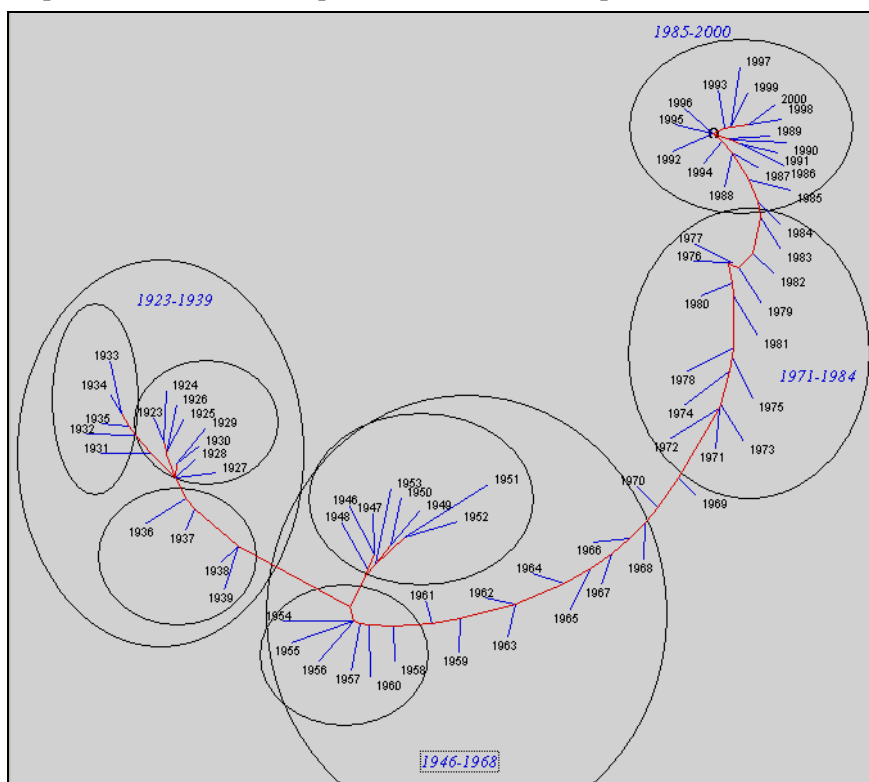


Figure 4. Analyse arborée de la distance lexicale

Le tableau des distances se prête à une autre méthode, l'analyse factorielle de correspondance, que nous avons représentée dans la figure 5 et qui confirme la partition proposée. La première période, qui précède la guerre, est isolée en bas à droite. La dernière occupe une position symétrique, sur le bord gauche. Entre les deux, en suivant un croissant caractéristique des données sérielles, on trouve d'abord l'après-guerre, qui forme un groupe compact à droite, avant de se rapprocher en file indienne de l'axe vertical. Passée cette frontière, c'est l'après 68 qui se développe à gauche pour rejoindre *in fine* les dernières décennies.

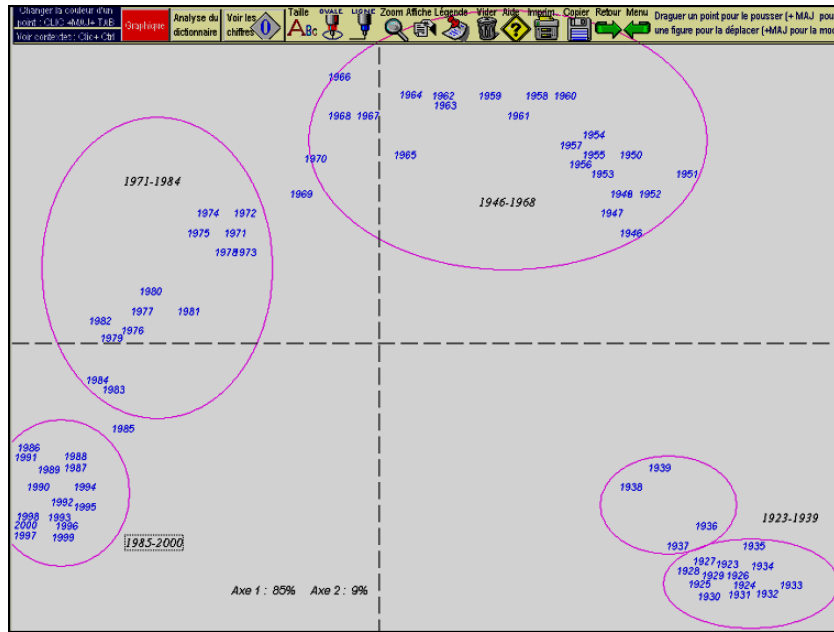


Figure 5. Analyse factorielle de la distance lexicale

4 – Il convient de caractériser plus finement cette évolution, en demandant au calcul de préciser ce qui change dans le discours et ce qui distingue chacune des partitions de la revue. Plusieurs moyens s'offrent pour conduire cette enquête. Le premier est le coefficient de corrélation chronologique, calculé pour chaque mot du corpus. Quand tous les coefficients ont été relevés, un tri sépare deux lots : dans l'un sont réunis les mots qui progressent avec le temps, dans l'autre ceux qui régressent. La tête des deux listes est restituée dans le tableau 4, de façon très fragmentaire. A gauche le coefficient positif met en avant les termes qui servent à la critique littéraire, qu'il s'agisse de l'écrit (*texte, textes, écrits, écriture*), de la lecture (*lecture, lecteur, lire*), des genres (*littéraire, poétique, narration, récit, récits, traduction*), de l'édition (*titre, référence, références, édition, publié, publiés, Gallimard*), de la comparaison ou de l'analyse (*révèlent, suggère, écho, double, métaphore, souligne, explicite, évoquant, renvoie, témoigne, relation*). Tout ce vocabulaire appartient aux spécificités de la revue et se trouvait dans le tableau 3. Il témoigne d'un recentrage de la revue sur son objet propre, sur sa vocation. La liste négative, à droite, est moins facile à cerner. C'est la liste des abandons et des ambitions avortées, comme si la revue *Europe*

avait hésité au début et cherché sa voie entre la politique et la culture, avant de choisir définitivement la seconde.

Progression	Fréquence	Forme	Régression	Fréquence	Forme
† 0.933	16915	lecture	- 0.921	69529	tous
+ 0.928	10998	début	- 0.900	37825	toutes
+ 0.927	13069	titre	- 0.898	28351	devant
+ 0.920	2253	contexte	- 0.897	39102	hommes
+ 0.912	10283	partir	- 0.892288599		n'
+ 0.911547822		dans	- 0.878340751		ne
+ 0.911	5486	notamment	- 0.878	29387	eux
+ 0.904	17810	texte	- 0.873	12571	heure
+ 0.902	10462	textes	- 0.868	8276	eût
+ 0.901545613		du	- 0.861114364		ils
+ 0.897	2394	situe	- 0.861	12714	quelle
+ 0.896	2317	référence	- 0.853125023		si
+ 0.895	2509	dimension	- 0.852104653		leur
+ 0.889	1700	ultime	- 0.847	2898	nations
+ 0.887	1683	maîtrise	- 0.847	1113	gouvernements
+ 0.886	7751	lors	- 0.846	49393	leurs
+ 0.884	2297	inscrit	- 0.845	1335	fussent
+ 0.883	6920	publié	- 0.842290568		plus
+ 0.883	5314	proche	- 0.842	13606	peine
+ 0.882	14487	littéraire	- 0.841	13128	droit
+ 0.882	6517	permet	- 0.841	6777	uns
+ 0.882	3485	voire	- 0.839968668		les
+ 0.881	854	révèlent	- 0.836110190		ces
+ 0.880	8727	rencontre	- 0.835	3135	efforts
+ 0.880	1295	suggère	- 0.833	32048	trop
+ 0.879	1536	références	- 0.832	57721	là
+ 0.878	11890	écriture	- 0.826	73135	encore
+ 0.876	4451	réflexion	- 0.826	8731	foi
+ 0.876	512	fasciné	- 0.823396434		qu'
+ 0.874	771	explicitite	- 0.823	13277	mains
+ 0.873	1425	emblée	- 0.822	20987	mieux

Tableau 4. L'évolution des mots dans la revue *Europe*

Les termes qui disparaissent sont en effet ceux de l'activité économique et sociale, et de la réflexion morale et politique. Ils désignent le pouvoir (*gouvernement, gouvernements, chefs, forces, guerre*), les administrés (*gens, masse, foule, hommes, nations*), les intérêts économiques (*intérêts, besoin, besoins, affaires, industrie, maisons*) et les valeurs morales ou politiques (*droit, devoir, doctrines, discipline, confiance, effort, efforts*). Ces thèmes sociaux et politiques s'évanouissent peu à peu quand s'éloigne tour à tour l'actualité de la guerre, du fascisme, du colonialisme, du communisme. Mais sans être aussi perceptibles au sentiment du lecteur, d'autres faits sont mis en relief par les chiffres, comme le déclin du pluriel et des formes collectives : *nous, eux, ils, ceux, leur, leurs, les, ces, uns, tous, toutes, hommes, gens, masse, foule*. Les discours qui s'adressent à la société parlent plus volontiers au pluriel, ceux qui parlent d'œuvre littéraire s'attachent plutôt à l'individu et à la singularité. On soupçonne enfin dans la liste la trace

d'un changement dans la conception du mot « littéraire ». À l'origine la revue méritait ce qualificatif, inscrit dans son titre, non pas seulement en s'adonnant à la critique littéraire, mais en publiant des œuvres, souvent inconnues ou étrangères. Or au fil du temps on a vu se réduire la part dévolue à la publication de textes originaux, et le « Cahier de création », quand il existe, n'occupe plus que vingt pages. Voilà pourquoi la liste des abandons contient des mots du dialogue (*ne, pas, que, qu', eh, voilà*) et ceux du récit, notamment le passé simple (*répondit, prit, entra, cria, fit, arriva, passa*).

En fouillant plus avant encore dans la liste négative, on découvre d'autres faits qui relèvent du style et dans lesquels on peut voir un effet de l'évolution de la langue. Le déclin du subjonctif imparfait (*eût, fussent, fût, eussent*) n'est pas particulier à *Europe*, c'est une tendance lourde qui s'observe depuis deux siècles. Or pour accéder au style, rien ne vaut l'étude des verbes. Même limitée à un seul verbe, le verbe *être*, tous emplois réunis, la recherche distingue parfaitement les périodes dans l'analyse factorielle de la figure 6.



Figure 6. Les temps du verbe être dans la revue Europe

La première, à droite, attire toutes les formes personnelles et déploie toute la richesse des temps et des modes (subjonctif, conditionnel, imparfait, passé simple, futur). La dernière, à gauche, est un désert aride, où ne survivent que les variétés impersonnelles (3^{ème} personne) et intemporelles : présent (*est, sont*), infinitif (*être*), et participe (*été* et *étant*). Un tel écart dans l'emploi des verbes signale un changement de genre. La part de la fiction s'amenuisant au fil du temps dans *Europe*, les symptômes stylistiques de l'essai y vont se renforçant.

5 – La place nous manque pour reproduire d'autres analyses factorielles qui montrent cette tendance croissante de la revue *Europe* à se couler dans le moule de l'essai. Les 72 années se positionnent de la même façon, que l'enquête porte, comme précédemment, sur un million de formes du verbe *être*, trois millions de pronoms personnels (les deux premières personnes ne se rencontrent guère que dans la première moitié du corpus) ou même les 58 millions de mots contenus dans la base et répartis en classes de fréquence (les mots rares choisissent la seconde moitié de la revue) ou en classes de longueur (le mot s'allonge au fil du temps). Tout accuse l'écart croissant entre l'œuvre littéraire et la critique littéraire, entre les premières livraisons et les dernières.

L'analyse factorielle peut aussi rendre compte de l'évolution des thèmes. Sans doute l'habitude prise peu à peu de proposer, non plus l'actualité, comme ferait un journal, mais des numéros à thèmes, rend le parcours plus chaotique. Car les thèmes choisis n'ont guère de relation et l'on a peine à trouver un fil directeur qui les relie l'un à l'autre. Mais le nombre de numéros parus et la variété des sujets abordés nivèlent le terrain et absorbent les inégalités de la sélection. L'analyse pourrait s'exercer sur des milliers de mots, mais on perdrait alors en lisibilité ce que l'on gagnerait en généralité. Il est plus pertinent de se fonder sur un échantillon représentatif, comme celui que nous proposons dans la figure 7.

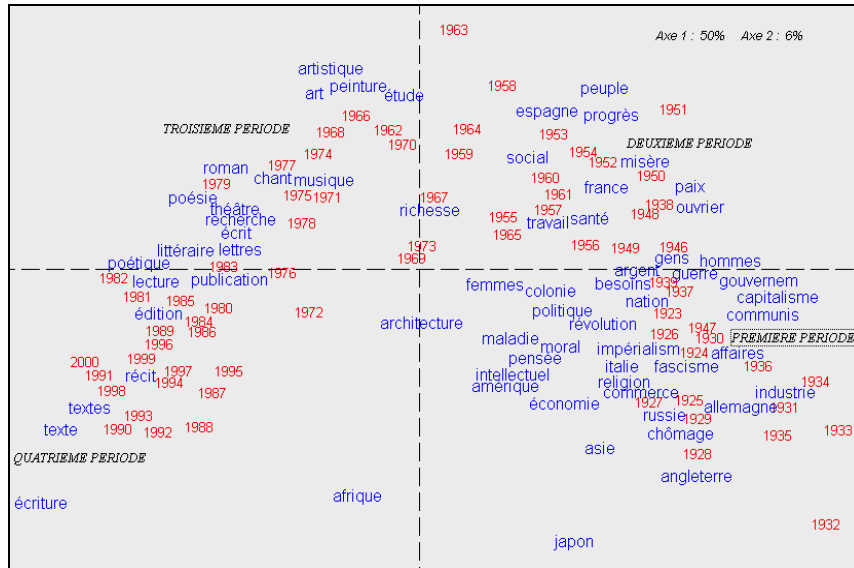


Figure 7. Analyse factorielle des thèmes traités dans *Europe*

Les remarques qui précèdent ne sont guère que des vues cavalières qu'un défricheur-déchiffreur a cru apercevoir dans la forêt des mots. Mais l'exploitation véritable est réservée à celui qui connaît tous les recoins de la forêt, qui a le premier dressé la carte d'*Europe* et qui malheureusement est réduit au silence dans un ouvrage en son honneur. Nous lui rendons son bien. Il faut rendre à Béhar ce qui est à Béhar.